

Bonjour,

J'espère que vous et vos proches allez bien.

A nouvel l'an, nouvel élan ! Du moins, c'est ce que je vous souhaite.

La crise sanitaire :

Variants anglais, variant brésilien, variant sud-africain, lenteur de la campagne de vaccin, pénurie de vaccins, retard de livraison, couvre-feu, fermeture des frontières, vaccins pas efficaces sur les plus de 65 ans....

Ce début d'année est une cacophonie sur tous les plans, la vérité du mardi n'est pas celle du lundi qui elle-même n'était pas celle du dimanche et qui sera probablement encore différente le mercredi.

Pour résumer ce début d'année d'un point de vue sanitaire, je reprendrais la phrase que l'on prête à Socrate : « **Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien** »

Politique internationale :

Brexit :

« The End », le feuilleton qui durait depuis juin 2016 a pris fin après quatre ans d'âpres négociations, un accord signé in extremis durant les fêtes de fin d'année a concrétisé la sortie du Royaume Uni de l'UE.

Est-ce qu'il faut s'en féliciter ou pas, l'avenir nous le dira mais tout n'est pas réglé pour autant et il reste encore un sujet particulièrement délicat qui n'a pas été traité et qui fera l'objet d'un deuxième accord : les services financiers.

De nouvelles négociations délicates en perspective.

Monde :

« The End » aussi pour la mandature de M. Trump. M. Biden est officiellement le 46^{ème} président des États Unis depuis le 20 janvier 2021 pour 4 ans.

Et ce malgré « l'invasion » surréaliste des « pro Trump » au Capitole.

Afin de mettre en place sa politique il peut compter sur sa majorité à la Chambre des Représentants et depuis mi-janvier sa majorité au Sénat.

A peine arrivé à la Maison Blanche, M. Biden a déjà signé plusieurs décrets dont celui du retour des États-Unis dans l'accord de Paris. Une bonne nouvelle pour l'environnement.

Sur le plan économique :

Que ce soit à n'importe quel endroit de la planète, les Banques Centrales et les Gouvernements ont agi avec une rapidité et une force impressionnante.

Si les économistes parlent de « création monétaire », pour le commun des mortels il s'agit tout simplement de faire marcher la « planche à billet ».

Cette politique monétaire a pour effet de gonfler les bilans des banques centrales et les dettes d'état et est le pendant du « Whatever it takes » (quoiqu'il en coûte) de M. Draghi lors de la crise de l'Euro en 2012.

En 2020, la même politique a été utilisée pour aider les états à sauver leurs économies mises à mal par les confinements successifs et amortir les chocs.

A terme se posera le temps du remboursement de ces dettes mais il y a fort à parier que ces injections de liquidités ne sont pas terminées.

France :

Les différents confinements et autres restrictions couplés au ralentissement des long-courriers ont entraîné une baisse des recettes touristiques en France de près de 40%, soit environ 61 milliards €.

Si les français, par la force des choses, ont beaucoup moins voyagé hors de l'hexagone, ils n'ont pas compensé la perte des touristes étrangers.

Le nombre de faillite d'entreprises françaises a chuté de 38% en 2020 à 32 200 entreprises, le plus bas depuis 30 ans. L'on ne peut que se réjouir de cette baisse mais malheureusement l'« effet perfusion » des aides gouvernementales la rend totalement artificielle.

Gageons que le retour à la normale de l'activité permette d'en éviter le maximum à l'avenir.

Selon L'OFCE (Observatoire Français des Conjonctures Économiques) la France accuse un recul de - 8,3% pour l'année 2020, soit environ 191 milliards€ de pertes.

Selon le même organisme, le rebond 2021 devrait être de + 7,1%, mais dans le même temps le FMI (Fonds Monétaire International) table plutôt sur une progression de 5,5%. Ces prévisions 2021 ne prennent pas en compte d'éventuelles nouvelles restrictions sanitaires.

L'annonce est presque passée inaperçue tant le reste de l'actualité était dense et les préoccupations différentes mais le gouvernement a annoncé que les « pires passoires énergétiques » ne pourront plus être louées dès 2023.

Les bailleurs mais aussi les particuliers devront faire des travaux d'isolation dans les appartements sous peine de ne pouvoir les louer, un risque de tension sur le marché locatif est à envisager.

Incontestablement l'année 2020 aura été l'année du Livret A et autre LDDS avec une collecte record de 26 milliards€ portant l'encours du Livret A à 326 milliards€.

La plupart étant au plafond, on a assisté à une augmentation des dépôts sur les comptes courants atteignant un montant colossal de plus de 60 milliards€.

Cette épargne « Covid » comme certains se plaisent à l'appeler n'est ni consommée ni injectée dans l'économie et reste une épargne de précaution.

Espérons qu'une partie de cette épargne « forcée » soit à terme réinjectée dans l'économie pour redémarrer la machine.

Europe :

Alors que tout le monde attend le déclenchement du plan de 750 milliards€ de l'UE, les plans de relance économique s'enchaînent. C'est au tour de l'Italie d'adopter un plan de relance de 222 milliards€ qui a « coûté » sa place au Premier Ministre M. Conte (pour mieux revenir ?).

Chine :

La Chine est la grande gagnante de la pandémie avec une croissance en 2020 même si elle est moins élevée que les années précédentes.

La bourse de Shanghai est au plus haut depuis 2008, le marché intérieur se porte très bien et stimule la croissance et la généralisation des vaccins dans les pays développés laisse augurer, à terme, une forte reprise de ses exportations.

Les exportations (+18,1%) et les importations (+6,1%) chinoises au mois de décembre sont très au-dessus des attentes générant un solde de la balance commerciale positif et ce malgré les taxes douanières imposées par les États Unis.

La Chine avance à plein régime, portée par son commerce florissant.

États-Unis :

Premier acte des Démocrates, un mois après les 900 milliards\$ de relance voté fin décembre 2020, un nouveau plan d'aide et de relance américain est sur le point de voir le jour et serait de l'ordre de 1.900 milliards\$.

Un plan colossal de relance qui devrait bénéficier à l'économie américaine mais aussi aux citoyens américains qui pourraient se voir attribué un chèque de 1.400\$ d'aide.

Un plan de relance visant à relancer la consommation et générer un peu d'inflation.

Pour rappel le PIB américain s'établit à 21 345 milliards\$: un plan de relance total en 2 mois de 2.800 milliards\$ représentent plus de 10% du PIB américain.

Pour se rendre compte de l'importance de ce plan de relance américain, ce dernier représente le PIB annuel de la France en 2019 qui était de 2.450 milliards€.

Contrairement à l'Europe embourbée dans des mesures de restrictions sanitaires, les mesures sanitaires beaucoup moins strictes aux Etats-Unis ont permis à l'activité économique de nettement accélérer aussi bien dans le secteur de l'industrie que celui des services.

Monde :

L'indice PMI manufacturier mondial, s'il stagne, reste au niveau élevé de 53,8 et ce malgré la recrudescence des restrictions (confinements et couvre feux) en Amérique du Nord et en Europe démontrant s'il en était besoin que le reste du monde se porte bien alors que les « vieilles » économies souffrent.

L'indice PMI Services mondial après de nombreuses baisses semble se stabiliser à 51,8 mais reste « plombé » par l'Europe, grande consommatrice de services, qui présente un indice de 46,4 indiquant une contraction de ses économies.

« La France qui résiste » :

Alors que les mauvaises nouvelles s'enchaînent sur le plan économique (Michelin, Renault, ...) infusant un certain marasme, d'autres entreprises françaises résistent et le savoir faire hexagonal continue d'être reconnu permettant d'entrevoir de belles perspectives.

Quelques bonnes nouvelles ne font pas de mal, ne boudons pas notre plaisir :

Il y a eu 850 000 créations d'entreprises en France en 2020 soit 35 000 de plus qu'en 2019 soit une hausse de 4%, le télétravail a facilité la création d'entreprises numériques, mais aussi favorisé le secteur de la livraison, du transport individuel.

Dans le sillage de 2019, la tendance à l'entreprise individuelle s'est confirmée avec une hausse de 6% en 2020 soit 630 000 entreprises individuelles sur les 850 000 créées.

L'entreprise Parrot, leader européen des drones civiles et militaire, vient de signer un contrat avec les armées pour l'achat de centaines de Micro Drones.

Publicis remporte un contrat publicitaire de 3 ans auprès de L'Oréal en Chine.

Bouygues remporte un contrat de 256 millions€ pour la construction d'un tunnel dans l'état de Rhode Island (États-Unis).

Depuis début janvier, il existe un nouveau groupe automobile : Stellantis (Peugeot + Fiat)

L'on peut féliciter le groupe PSA (Peugeot) qui devient ainsi avec cette union le 4^{ème} producteur mondial de véhicules automobile.

La série française « Lupin » a été la plus regardée dans le monde sur la plateforme Netflix.

Sur les marchés :

Les marchés attirent, le confinement combiné au télétravail et à une épargne non rentable (Livret A, LDDS, comptes courants...) a vu l'éclosion de nouveaux acteurs sur les marchés : les particuliers. Ainsi l'AMF (Autorité des Marchés Financiers) a recensé sur l'année 2020 les « premiers pas » de 411 000 particuliers ayant passé au moins 1 ordre sur les marchés.

Le titre Tesla est l'emblème de la nouvelle économie et n'en finit plus de grimper atteignant des sommets délirants sur une courte période puisque le titre est passé de 85\$ à 878\$ en 1 an avec une progression de + 23% sur le simple mois de janvier 2021 rendant son emblématique patron Elon Musk l'homme le plus riche du monde.

Le titre Alibaba (Amazon Chinois) reprend des couleurs après avoir subi une baisse importante suite à la disparition inexplicable pendant 3 mois de son fondateur Jack Ma qui avait critiqué la réglementation financière chinoise.

Cette histoire n'est pas sans rappeler celle du président chinois du Club Med qui avait lui-même disparu plusieurs mois après avoir émis des doutes sur la politique chinoise.

La France conserve sa bonne réputation sur le marché de l'obligation, pour preuve l'état français a émis une obligation à échéance 50 ans d'un montant de 7 milliards€.

Les investisseurs se sont bousculés pour acquérir les titres, la demande a atteint 75 milliards€ soit 10 fois plus que le montant demandé en très peu de temps en faisant une levée record pour une maturité si longue représentant 2 générations.

La surprise vient aussi du taux servi aux porteurs des titres puisqu'il s'établit à 0,59% annualisé qui devrait être gommé par l'inflation vu la durée de l'obligation.

Colas, filiale du groupe Bouygues remporte un contrat de 1 milliard€ pour la construction d'une ligne de métro au Canada.

Alstom vient de finaliser l'absorption du Canadien Bombardier permettant à l'entreprise de devenir le n°2 mondial du ferroviaire derrière l'entreprise chinoise CRRC (Société d'état sous le contrôle du gouvernement chinois).

Ubisoft (jeux vidéo) a vu son cours de bourse grimper après avoir gagné la production d'un jeu Star Wars.

Décathlon devient partenaire officiel de la NBA (Basket Américain).

Seule ombre au tableau, le véto du gouvernement français au sujet du rapprochement amical entre Couche-Tard (Canada) et Carrefour au nom de la souveraineté alimentaire.

L'on peut s'étonner du motif invoqué tant il est peu probable que le rapprochement des deux entités crée une pénurie alimentaire en France, d'autant que Carrefour n'est qu'un distributeur et non pas un producteur et que bon nombre d'acteurs de la grande distribution opère sur le territoire français.

D'un point de vue économique, la rentabilité de Carrefour est au plus bas voire inexistante et il aurait été de bon ton de relancer et moderniser la marque.

D'un point de vue politique, cette position peut avoir des répercussions sur les acquisitions des entreprises étrangères par des groupes français.

Le Canada s'est d'ailleurs étonné de cette position alors que dans le même temps Alstom rachetait Bombardier.

En comparaison, en 2015 l'état levait 3 milliards€ sur 50 ans au taux de 1,92%.

Fait surprenant, à ce jour la France s'endette à -0,30% (chiffre arrondi), si l'on y ajoute l'inflation, la dette « rapporte » plus qu'elle ne coûte.

La société de gestion BlackRock compte se mettre au Bitcoin, petit séisme dans le monde de la finance puisque BlackRock est la société de gestion la plus importante au monde avec un encours sous gestion de plus de 6.000 milliards\$ (soit près de 3 fois le PIB annuel de la France).

Ce projet pourrait avoir des répercussions importantes et légitimer les monnaies numériques.

A ce titre Mme Lagarde (BCE) a annoncé que l'UE lancerait sa monnaie numérique d'ici à 5 ans. Allons-nous vers une disparition de la monnaie papier ?

Dans le même temps, le Bitcoin a atteint des sommets de valorisation début janvier affichant près de 35.000\$ le Bitcoin, boosté par l'annonce de son acceptation en guise de moyen de paiement par Paypal. Il est depuis redescendu à une valeur de 28.400\$.

Les retards, notamment en raison de la lenteur des discussions à Bruxelles, autour du projet Hercule visant à morceler le groupe EDF en 3 structures a considérablement plombé le titre en bourse puisqu'il a affiché une perte de près de 15% de sa valeur le 25 janvier, il rebondit légèrement depuis mais il risque de continuer à être chahuté.

Tel est pris qui croyait prendre :

J'ai toujours eu une profonde aversion pour les Hedge Fund (Fonds spéculatifs) plus communément appelé les « fonds vautours » qui se nourrissent des déboires des autres pour s'enrichir et qui sévissent le plus souvent sur le marché des matières premières (Blé, Cuivre, Argent, Pétrole, ...).

C'est ce type de fonds qui s'est acharné sur l'Argentine (3 faillites en 10 ans) et qui souhaitait faire de même sur la Grèce en 2011/2012 que l'UE a protégée.

Aussi, je ne résiste pas à vous expliquer, en essayant d'être le plus clair et le plus simple possible, le revers et les pertes colossales qu'ils ont subi.

Au départ c'est l'histoire banale du groupe américain GamesStop (propriétaire de Micromania) spécialisé dans la distribution des jeux vidéo qui se retrouve malmené sur les marchés depuis mars 2020 en raison des restrictions d'ouverture dues à la crise sanitaire et au déclin des ventes physiques de jeux au profit du téléchargement.

Pour être tout à fait trivial, il n'en fallait pas plus pour attirer les « rapaces » de Wall Street comme le sang appelle les requins. Les Hedge Funds flairant la bonne affaire avec un titre à 4\$ se sont alors lancés dans des opérations de « naked shortage » plus communément appelé « vente à découvert ».

Procédé que je trouve particulièrement pernicieux et qui à mon sens ne devrait pas exister.

En finance, cet outil spéculatif consiste à vendre à terme un actif que l'on ne détient pas mais qu'on s'engage à détenir le jour de la livraison. En gros, on vend le titre avant même de l'avoir acheté en spéculant sur sa baisse.

Dans la pratique, vous négociez un prix de vente à terme X sans détenir le titre, donc imaginons à 4\$ dans le cas présent, puis le cours évolue et vous spéculez qu'il va baisser à 2\$ et le jour de la vente vous l'achetez 2\$ et le revendez dans la minute qui suit à votre acheteur 4\$ et encaissez la différence entre les deux.

Au moment de la crise des subprimes de 2008, ce type de pratique été utilisé et a permis à beaucoup de financiers de dégager des plus-values pharaoniques. Le film **The Big Short** sorti en 2015 explique bien le phénomène.

Seulement il semble que ces pratiques des fonds spéculatifs, contestables d'un point de vue moral, aient agacé plusieurs petits porteurs.

Une meute de petits porteurs regroupé sur le forum WallStreetBets du réseau social Reddit, s'est dressé face à ces grands noms de la finance moderne (Hedge Fund) pour les « faire tomber ».

Des millions de boursicoteurs amateurs interconnectés ont acheté massivement des actions de GameStop faisant grimper le titre de plus de 1 00 % en quelques jours pour le pousser à 350 \$!!!

Dans le même temps, les « vautours » achetaient aussi des actions pour limiter les pertes ce qui ne faisait qu'augmenter la valorisation du titre.

La manœuvre a quelque peu affolé WallStreet et à surtout transformé en cauchemar les opérations de vente à découvert de ces Hedge Funds, dont je tairais les noms, dont certains ont perdu dans cette spéculation près de 4 milliards \$.

A l'inverse les fonds classiques qui possédaient des actions de GameStop ont, eux, réalisé un joli bénéfice. C'est le cas d'une grande société de gestion américaine qui détenait 13% de GameStop et qui a réalisé une plus-value de 2,4 milliards \$.

Et l'entreprise GameStop dans tout ça ? Son titre est redescendu aux alentours de 100 \$ lui permettant de se refinancer.

L'histoire fait penser à un remake de David contre Goliath, certains diront que c'est la victoire du peuple contre les vautours de Wall Street mais dans tous les cas ce n'est pas anodin et c'est un message envoyé aux Hedge Fund que tout le monde croyait intouchable.

La SEC, le « gendarme » américain de la bourse se penche sur le dossier afin de définir si cette opération relève de la manipulation de marché et si, inciter des boursicoteurs à acheter une action, est une infraction à la loi.

En parallèle, il est à noter que les plateformes de trading type Robinhood et AMC ont bridé les échanges sur cette valeur afin d'éviter au titre la surchauffe et le faire redescendre mécaniquement.

Mon analyse :

Je voudrais commencer cette analyse par une phrase d'Henry Kissinger : « ***Il ne peut pas y avoir de crise la semaine prochaine : mon agenda est plein*** »

Le mois de janvier a été un mois de transition sur les marchés avec assez peu d'échanges, et globalement une situation quasi inchangée pour la majorité des valeurs, ces derniers attendant que tout soit bien clair au niveau de l'Europe et des États Unis. Le marché chinois quant à lui a tiré son épingle du jeu et continue sa progression.

Entre les plans de relance et les vaccins qui arrivent, il y a de bonnes opportunités à saisir mais en même temps les menaces de restrictions sur certains pays sont encore très importantes.

Je conserve un biais acheteur mais reste toujours prudent sur l'Europe et la France en maintenant les positions existantes mais sans les renforcer outre mesure, les différents plans de relance européens ne débiteront qu'à partir du deuxième semestre.

A ce jour, je conserve les investissements actuels et renforce 3 types d'actifs qui offrent beaucoup plus de visibilité et de possibilités de rendement : les valeurs internationales, la consommation et les valeurs écologiques. Je stabilise l'Amérique du nord et les valeurs technologiques et me positionne légèrement sur l'Asie

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 1^{er} février 2021.

Si la stratégie de base est celle décrite, je l'adapte et la personnalise régulièrement en fonction des évolutions de la crise sanitaire, des marchés et des politiques mises en place, tout en conservant le cap initial.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous.

Germain Soriano
06 64 73 64 75